

Préface au Cahier 14

S'étayer : la culture en évaluation pour travailler sa vision du monde

Michel Vial

Bernard Hérisson conclut son texte centré sur le Responsable de formation par le dessin "d'une légitimité qui s'étaye sur une défense et une mise en valeur de la spécificité des faits de formation et qui, par là, leur redonne la dimension éliminée par le schéma moyens-fin". Voilà un projet qui rencontre fortement mes préoccupations, et pour lequel il nous faut encore travailler à comprendre ce qui fait la "spécificité" de la formation.

Quel recensement peut-on faire des *étayages* dont l'évaluateur en général dispose dès aujourd'hui pour *s'ouvrir* à cette légitimité, sous ses figures de formateur, de responsable de formation ou de consultant, voire même d'expert (cet expert averti de ses propres ruses que nous appelons de nos vœux dans le DESS Evaluation) ?

- les univers distingués de contrôle et d'évaluation (Ardoino & Berger),
- les paradigmes de la vérification et de l'interprétation eux aussi repérés, avec les figures emblématiques de Parménide et d'Héraclite d'Ephèse (Ardoino & Berger)
- avec les traditions épistémologiques opposées qui en découlent
- des philosophies de l'éducation aux postulats contradictoires, de la Nature Humaine (Hannoun) jusqu'à la phénoménologie
- les logiques en continuité d'évaluation sommative et d'évaluation formative ou du bilan et de la promotion des aptitudes, (Bonniol), du sens donné et du sens cherché
- les rôles en rupture du formé et du formateur (Bonniol)
- des rôles qui nécessitent des tenues différentes affichées (de douanier et de passeur pour le formateur, d'auto-régulation pour le formé (Bonniol)

- et donc des postures à travailler, différentes (Ardoino)
- la distinction des méthodologies opposées relevant soit de l'objectivisme (avec comme figure dominante la méthode l'expérimentale), soit du subjectivisme, voire de l'inconscient (avec les méthodes dites cliniques)
- des ensembles de modèles de pensée, sociaux, nomades, organisés en systèmes d'idées et qui systématisent jusqu'à aujourd'hui les modèles locaux, (courants, écoles) qui chacun à leur tour redéfinissent la totalité de l'évaluation
- d'une panoplie de modes de liaisons possibles (causale avec le déterminisme ; conflictuelles avec la dialectique ; rétroactives et proactives avec la cybernétique ; interinfluentes avec le systémisme ; circulaire avec l'herméneutique ; dialogique-hologrammatique-réursive avec la Pensée complexe ; computationnelle avec la systémique ; en réseaux de différences dans la signifiante de la sémiologie)

Bref, l'évaluateur dispose — car la liste n'est ni exhaustive ni achevée — d'éléments disparates, en conflit, antagonistes, antinomiques, ressentis comme paradoxaux, en tous cas dans *des hiérarchisations fluctuantes*¹ pour élaborer sa *vision du monde*.

Une vision qui ne soit plus seulement agie, subie ou acquise par la subtile imprégnation d'une idéologie médiatique, d'un consensus d'allant de soi, ou de partis pris réductionnistes si joliment appelés par Berthelot "les investissements symboliques", mais vision du monde qui peut devenir *objet de travail* (et d'abord dans la formation— à condition que la formation soit *aussi* une formation à l'évaluation), et tendre vers un élargissement, une pluralité de références, de modèles et de méthodes dans des combinaisons, des articulations, des conjugaisons, des variations toujours précaires, évolutives et elles-mêmes objets de régulation.

Car la régulation comme dérivé du RE de Morin, reste une appellation polysémique du changement, riche de stratégies, d'attitudes, de métissages... avec, puisqu'il s'agit d'une histoire de Sujets, deux concepts encore, centraux (s'il existait

¹ terme qu'on préférera à celui, métaphorique d'avec les sciences de la nature, de "hiérarchies enchevêtrées"

un centre), essentiels (s'il existait une essence), fondamentaux (s'il existait une base) et dont l'empreinte se voit bien dans ce texte : la négativité et l'altération.

C'est, je crois, dans cette perspective que le travail de Bernard Hérisson prend son ampleur, afin de tenter *la sortie de l'ornière de la raison instrumentale*, même si cette "sortie" reste encore illusoire, ce qu'il faudra bien arriver aussi à envisager comme une de ces limites à l'intelligibilité des pratiques, sans lesquelles rien ne serait plus dicible.